

Zoë et le goéland

Vive les vacances de Pâques !

Comme il fait trop froid pour se mettre en maillot, Zoë et son petit chien Dino s'amuse à poursuivre les goélands. Dino se précipite en aboyant mais les oiseaux décollent avant qu'il ne les attrape. Il aboie plus fort, galope en tous sens, saute en l'air pour essayer de les attraper. Zoë court près lui, la tête en l'air, sans voir les flaques qui mouillent ses belles chaussures et son pantalon.

- Arrêtez, crie papa qui a pris le temps de mettre ses bottes.

- Je vais me faire disputer, pense Zoë.

- Laissez ces pauvres oiseaux tranquilles ! Voyons Zoë, est-ce que tu aimerais qu'on te fonce dessus en hurlant pendant que tu es en train de déjeuner ?

- Ils déjeunent, là, sur la plage ? demande-t-elle, rassurée que son papa ne soit pas en colère.

- Bien sûr, ils attrapent de petits poissons dans l'eau et sur la plage des miettes de sandwiches, des vers ou des coquillages. Tu sais, au printemps ils ont besoin de beaucoup de nourriture, leurs œufs vont éclore et ils devront nourrir leurs poussins.

- Oh ! Des poussins, s'exclame Zoë, comme ils doivent être mignons. Je veux les voir.

- Si tu es sage, dit papa, cet après-midi nous irons en bateau sur l'île du Guet. C'est là qu'ils font leurs nids.

- Super, crie Zoë.

- Ouaf ! Ouaf ! approuve Dino, qui s'ébroue joyeusement.

Lorsque le déjeuner est avalé, Papa et Théo, le grand frère de Zoë, mettent le bateau à l'eau. Et, hop ! Ils embarquent ! Dino n'a pas le droit de venir ? Papa dit qu'il risque d'effrayer les oiseaux.

Le chien, mécontent, part la tête basse, boudier sur la plage.

Zoë adore le bateau. Quand elle sera grande, elle aussi pourra tenir la barre. Pour le moment elle s'accroupit à l'avant. Le vent lui emmêle les cheveux et les vagues qui claquent sur la coque, l'éclaboussent et retombent en faisant un arc-en-ciel. Il fait un peu froid mais elle a mis son ciré jaune, comme un vrai marin !

L'île du Guet n'a qu'une seule petite plage. Il faut ensuite grimper dans les rochers pour atteindre une prairie.

- Mais, s'il n'y a pas d'arbres, comment les oiseaux peuvent-ils faire leur nid ? demande Théo.

- Les oiseaux de mer n'ont pas besoin d'arbres, répond papa, ils nichent sur le sol.

- Là ! J'en vois ! crie Théo qui a grimpé plus vite que tout le monde.

- Faites attention les enfants, ajoute papa avec le ton qu'il prend pour dire des choses importantes, regardez où vous mettez les pieds pour ne pas risquer d'écraser leurs œufs.

Bien à l'abri, au creux d'un nid d'herbes sèches, de brindilles et d'algues, reposent trois gros œufs de couleur crème tachetée de brun. Zoë et Théo ont à peine le temps de s'extasier que papa crie : *Attention !*

- Ek ! Ek ! Ek ! aow-kayïi-kao-kao-kao-kao ! Ce n'est pas une chanson c'est un tintamarre. Qui crie comme cela ? C'est un goéland, les ailes déployées qui plonge sur eux et leur effleure le crâne. Zoë a le temps de voir son bec puissant entrouvert, comme pour la pincer.

- Ek ! Ek ! Ek ! Ga ga ga iaou ! Le goéland revient à l'attaque. Il semble en colère.

- Papa, au secours ! crie Zoë en se serrant contre lui.

- Venez, les enfants. Ce goéland ne fait que protéger son nid. Ecartons-nous et il va se calmer.

Effectivement, dès qu'ils se sont éloignés l'oiseau vient doucement se poser sur ses œufs.

- Nous voilà prévenus, dit Théo.

- Oui, répond papa, chaque goéland fait un territoire autour de son nid. Celui qui s'approche risque un bon coup de bec. Souvent des poussins qui se trompent de nid se font méchamment corriger. Mais j'ai apporté des jumelles. Nous allons nous cacher derrière les buissons et les observer de loin.

Zoë trouve cela très drôle. Il faut avancer courbé en deux, comme des sioux sur le sentier de la guerre et se blottir derrière les herbes. Son ciré jaune est taché de boue.

- Regarde dans les jumelles, Zoë, là-bas, à gauche, je crois que le grand goéland a des poussins sous son ventre.

Zoë a du mal à observer, les jumelles sont trop lourdes. Elle voit flou. Alors papa l'aide à les tenir. Elle peut enfin apercevoir, au milieu des plumes blanches de l'oiseau, une minuscule tête qui semble toute mouillée.

- Ces poussins viennent de naître, ajoute papa, ils sont humides après l'éclosion. Ce serait grave de les déranger, ils risquent la mort si le papa ou la maman s'envole. Un peu comme si nous mettions un bébé dehors.

- Mais sa maman lui tient bien chaud, dit Zoë ;

- En fait je ne sais pas si c'est la maman ou le papa, les deux couvent les oisillons à tour de rôle, pendant que l'autre part chercher de la nourriture pour leur donner la becquée.

Papa est très savant et Zoë très contente qu'il lui ait appris cela. Elle ne voudrait pas être responsable de la mort d'un poussin en les dérangeant.

- Regarde papa ! Ces deux-là se battent ! s'écrie Théo.

Un goéland en a pris un autre en chasse et n'arrête pas de lui donner des coups de bec.

- Observe bien, explique papa, celui qui se fait attaquer tient quelque chose dans son bec. L'agresseur essaie de lui faire peur pour qu'il le lâche et qu'il puisse lui prendre. Tu vois, ces oiseaux sont un peu comme les hommes, ils veulent toujours ce qu'ont les autres !

- Vas-y, défend-toi ! crie Théo.

Grâce à ses encouragements, le premier goéland réussit à avaler ce qu'il tenait dans son bec et l'autre s'éloigne, déçu.

Déjà Zoë ne les regarde plus. Elle est très intriguée par un autre oiseau qui vole en tenant une moule dans son bec. Il la laisse tomber sur les rochers puis se pose à côté. Il la reprend, s'envole et la laisse tomber à nouveau.

- Et celui-là, papa, il joue avec la moule ? demande-t-elle.

- Sûrement pas, répond papa en riant, en tous cas la moule ne doit pas apprécier ce jeu. En fait sa coquille est trop dure pour le goéland. Alors il la jette sur les cailloux jusqu'à ce qu'elle se casse. Ensuite il pourra la manger.

- Dis donc, c'est drôlement intelligent un goéland !

A force d'avancer comme des sioux, ils sont arrivés au milieu de l'île et se retrouvent entourés d'une multitude de nids.

- Oh, la, la ! Il y en a partout ! commente Zoë.

- Cette espèce n'est plus en voie de disparition. Elle l'était lorsque les gens ramassaient les œufs pour les manger. Mais depuis que c'est interdit, les goélands se sont reproduits. Peut-être trop car ils empêchent d'autres oiseaux plus rares, comme les sternes, de nicher. Ils peuvent être agressifs. Et puis les goélands viennent de plus en plus en ville où il y a des poubelles dont ils peuvent se nourrir. Vous avez entendu comme ils crient fort ? Les gens se plaignent.

- Et ils font caca sur les voitures, dit Théo. Les deux enfants éclatent de rire et papa rit avec eux.

Il est temps de rentrer car la nuit tombe vite en cette saison.

Pendant le voyage de retour, un oiseau tourne au-dessus d'eux puis vient voler juste devant le bateau, face à Zoë. Un oiseau qui ressemble étrangement à un goéland mais avec un plumage différent, comme moucheté marron et blanc.

- C'est un jeune, explique papa. Quand il aura quatre ans, ses plumes changeront et deviendront blanches sur le ventre et grises sur les ailes. Il sera devenu un adulte.

- Adulte, à quatre ans ! s'étonne Zoë.

- Oui, Zoë, les goélands ne vivent que vingt ans.

Ils arrivent à la plage. Au-dessus de leur tête tourne le jeune goéland.

Dino qui s'ennuyait fait la fête. Il aboie gaiement, distribue de grands coups de langue sur les mains de Zoë. Tandis que papa et Théo remontent le bateau, Dino se précipite vers un groupe d'oiseaux qui fouille le sable. Il veut reprendre le jeu de ce matin. Zoë court derrière lui en criant :

- Non, non ! Laisse les goélands tranquilles, ils doivent nourrir leurs petits !

Au-dessus d'elle une voix lui dit: « Merci Mademoiselle ! » Zoë lève la tête. Elle ne voit que le goéland moucheté. «Tu veux jouer avec moi ? reprend la voix un peu moqueuse.»

- Je ne sais pas voler, répond Zoë.

- Fais comme moi, écarte bien les bras et court.

Zoë écarte les bras puis elle part en courant suivie du goéland, tandis que Dino tourne autour d'elle en aboyant joyeusement.

- Alors, Zoë, tu viens ? crie papa, Qu'est-ce que tu fabriques ?

- Rien répond-elle en revenant toute essoufflée, je discutais avec le goéland.
- Ah , toi, tu racontes toujours des histoires ! s'exclame papa en lui ébouriffant les cheveux.

